

# Aide aux lapins abandonnés

En 2010, l'association Marguerite & Cie a participé au financement de nombreux soins vétérinaires. Comme vous pouvez le constater sur notre page Aide aux lapins<sup>(1)</sup>, il s'agit le plus souvent de stérilisations et vaccinations. Il est en effet important de protéger les lapines d'un risque de cancer de l'utérus et d'annuler pour les femelles comme pour les mâles, le risque de reproduction après l'adoption. Les stérilisations et vaccinations ne sont malheureusement pas les seuls soins que les lapins abandonnés requièrent.

**C**ertains lapins sont abandonnés malades chez des vétérinaires, d'autres sont livrés à eux-mêmes en ville ou dans la nature, d'autres encore ont vécu dans des conditions déplorables qui ont affecté leur santé. Les structures qui les recueillent doivent donc financer une grande variété de soins : amputations, énucléations, traitements contre la syphilis, les pododermatites, les abcès, les iléus, etc. Tout ceci pèse énormément sur le budget des associations et refuges. Par manque de financement, certaines prises en charge peuvent être refusées. C'est pourquoi nous offrons notre aide à toutes les associations secourant des lapins. Lorsque ces associations ont un partenariat avec nous, elles reçoivent une aide régulière sous forme de dons. Les autres reçoivent une aide



ponctuelle. Chaque cas est alors soumis au conseil d'administration qui examine l'urgence et les conditions de prise en charge. Nous dirigeons éventuellement ces associations vers une clinique spécialisée afin de nous assurer de la qualité des soins prodigués.



Les pathologies respiratoires et dentaires sont très fréquentes, et souvent chroniques. Photos : Au bazar des NAC.

De janvier à octobre 2010, les frais vétérinaires ont représenté plus de 70 % de nos dépenses, soit 10503 euros. Les soins dentaires ont représenté environ 6 % de ce budget vétérinaire. Cette part est appelée à augmenter car nous avons placé les pathologies dentaires parmi nos priorités pour l'année 2011.

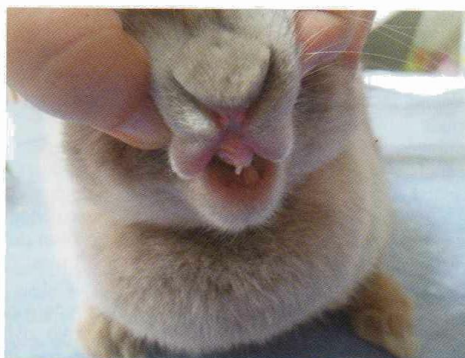
## Soins dentaires et extraction des incisives

Les lapins souffrant de pathologies dentaires lors de leur abandon sont souvent dans un mauvais état général car une malocclusion entraîne des dégâts collatéraux :

- impossibilité de se toiletter correctement et de collecter les caecotrophes, d'où d'importantes souillures de l'arrière train et un mauvais état de la fourrure
- difficulté ou impossibilité de s'alimenter
- perte de poids
- ralentissement du transit (iléus)
- abcès
- nez ou yeux qui coulent
- ulcères ou blessures dans la bouche

Tout ceci génère d'importants frais vétérinaires pour l'association qui prend en charge le lapin. De plus, il ne s'agit pas uniquement de frais ponctuels lors du sauvetage. Cette pathologie étant chronique, elle nécessite une prise en charge pendant tout le séjour au refuge. Séjour souvent très long car une pathologie de ce type est un sérieux frein à l'adoption. Les lapins abandonnés ont déjà d'importants handicaps aux yeux des potentiels adoptants : ce ne sont pas des lapereaux, on ne peut pas choisir la race, ils sont parfois âgés, on les imagine traumatisés par leur passé alors si en plus ils sont malades...

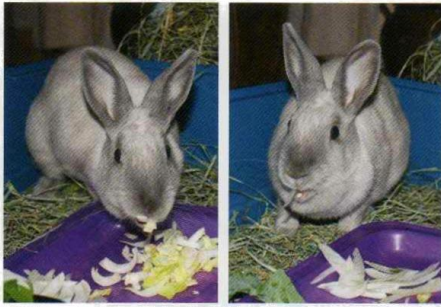
Le plus souvent ces lapins souffrent d'une malocclusion des incisives appelée familièrement dents d'éléphant. Le moyen le moins onéreux de les soigner à court terme consiste à faire couper ces dents par le vétérinaire. Ceci a pourtant de nombreux inconvénients : les risques de fracture et d'infection ne sont pas négligeables et les difficultés à se toiletter ou à se nourrir réapparaissent chaque mois, ce qui rend la vie du lapin stressante et peut



Louissette vivait dans une ferme pédagogique, elle a ensuite été prise en charge par l'association Ani-nounou ce qui nous a permis de lui offrir les soins dont elle avait tant besoin. Lors de son sauvetage, elle souffrait d'une malocclusion des incisives, d'une pododermatite, d'un arrière train souillé faute de pouvoir se toiletter et d'une syphilis. Nous avons pris en charge tous ses soins vétérinaires ainsi que ses granulés.

Sur la première photo, on peut voir sa malocclusion et sur la seconde un morceau d'incisive qui repousse après l'extraction.

entraîner des pathologies secondaires. C'est pourquoi l'extraction des incisives est fortement recommandée et de plus en plus pratiquée. Elle permet de soulager le lapin de manière définitive et lui autorise enfin une vie normale.



Depuis son intervention, Louissette n'a aucune difficulté pour s'alimenter. Elle mange sa verdure sans problème, il suffit de lui couper en petits morceaux les légumes les plus durs. Quelques mois après son sauvetage, Louissette a trouvé un adoptant !

Une fois débarrassé de ce problème, les chances de lui trouver une famille d'adoption augmentent considérablement. Il est plus facile de s'engager à râper quelques légumes qu'à soigner un lapin pendant de longues années surtout s'il s'agit d'une première adoption. Bien entendu, même si faciliter l'adoption est une priorité, les choix thérapeutiques ne sont jamais fait uniquement en fonction de ce paramètre. Il ne s'agit pas de pratiquer des interventions de confort au détriment du lapin. Chaque cas est examiné par un vétérinaire qui étudie l'état de la dentition et préconise ou non une extraction. Il n'est pas question de retirer des incisives uniquement parce qu'un adoptant souhaite s'assurer que le lapin ne rongera pas ses meubles ! C'est une intervention médicale ayant uniquement pour but de le soigner et de lui assurer une meilleure qualité de vie.

Un lapin atteint d'une lourde pathologie dentaire peut séjourner plusieurs années en refuge. C'est une situation peu enviable pour lui, mais elle empêche de plus de sauver d'autres lapins qui auraient pu profiter de cette place. Celles-ci sont rares en refuge et les abandons toujours trop nombreux. Une fois soulagé de son problème de malocclusion, le lapin trouve plus facilement un adoptant ce qui permet de libérer une place pour un autre lapin dans le besoin. En finançant des extractions d'incisives, nous n'aidons pas seulement le petit patient, mais aussi celui qui

le remplacera au refuge et qui n'aurait pas pu être accueilli si la malocclusion avait représenté un frein à l'adoption. Si l'adoption d'un lapin sans incisives vous inquiète, lisez le témoignage de Sandra sur notre site <sup>(2)</sup>. Vous y découvrirez la nouvelle vie de Perle adoptée en 2010 auprès de l'association Ani-nounou<sup>(3)</sup> après son extraction des incisives. Grâce à vos dons et à votre adhésion à Marguerite & Cie, d'autres lapins auront cette chance !

Gwenaëlle Bernard

<sup>(1)</sup> Consultez notre page Aide aux lapins 2010 à l'adresse suivante : <http://www.margueritecie.org/spip.php?article1137>

<sup>(2)</sup> URL du témoignage de Sandra : [http://www.margueritecie.com/extraction\\_incisives\\_perle.php](http://www.margueritecie.com/extraction_incisives_perle.php)

<sup>(3)</sup> Consultez le site de l'association Ani-nounou : <http://www.aninounou.fr/>



Titeuf, pris en charge par Ani-nounou a bénéficié de soins dentaires financés par Marguerite & Cie. Les incisives supérieures s'incrustaient dans le palais. Il souffrait également d'une rhinite. Ses incisives ont tout d'abord été coupées en urgence afin de lui permettre de manger et de récupérer avant l'intervention. Ses six incisives ont été extraites. Quinze jours plus tard, Titeuf remangeait normalement. Comme beaucoup de lapins souffrant de cette pathologie, il est accueilli en Famille d'Accueil afin de bénéficier de soins personnalisés et d'un excellent suivi. Si vous souhaitez devenir Famille d'Accueil, consultez notre article page 37.

# L'avis du vétérinaire

## Pourquoi extraire les incisives ?



Le lapin est un lagomorphe, il présente une formule dentaire légèrement différente de celle des rongeurs en général (I 2/1, C 0/0, PM 3/2, M 3/3). En effet, il possède deux paires d'incisives supérieures. Cette deuxième paire est de très petite taille, cachée en arrière des incisives principales, elle n'a pas d'intérêt fonctionnel.

Toutes les dents du lapin ont une croissance continue, leur maintien à la bonne longueur dépend d'un mouvement de mastication précis et d'une bonne occlusion dentaire. Les incisives en particulier poussent de presque un centimètre par mois ! De plus elles présentent un biseau à leur extrémité qui, couplé à une laxité ligamentaire dentoalvéolaire permet de couper efficacement les aliments. Le moindre petit défaut dans cette mécanique de précision peut rapidement être catastrophique et conduire à une malocclusion sévère.

Fort de ces rappels anatomiques et biologiques, reposons la question : pourquoi extraire les incisives ? Trois indications principales doivent conduire à envisager cette chirurgie :

- Tout d'abord, les situations où les incisives présentent un défaut de croissance voire même une absence de croissance :
  - Les infections, comme les abcès de la mâchoire (les produits infectieux rejoignent la cavité buccale par le canal pulpaire).
  - Les fractures dentaires ou arrêt de croissance sans origine particulière.
  - Les malformations dentaires comme les courbures courtes des incisives supérieures (cas fréquent).
- Ensuite, toutes les situations où l'axe de croissance de la dent est affecté. C'est le cas lors de traumatismes (chocs, chute, mais aussi traction sur les barreaux de cage...), ou de déformations de la mâchoire liées à des carences alimentaires.
- Enfin, le plus important, les cas fréquents de conjonctivites bactériennes chroniques résistant aux traitements habituellement utilisés. En effet, les racines dentaires des incisives principales supérieures sont très proches des canaux lacrymaux (c'est aussi le cas des prémolaires supérieures). La radiographie est alors l'examen de choix pour déterminer quelle dent est source de l'infection. Dans ces situations, l'infection ophtalmologique peut être le seul symptôme détectable, les incisives gardant leur aspect normal. L'extraction dentaire est alors le seul traitement curatif de ces pathologies ophtalmologiques.

En cas de malocclusion incisive chronique, une coupe dentaire régulière est toujours possible mais elle est contraignante et ne résout pas le problème. Une extraction des incisives reste la solution la plus efficace. L'intervention nécessite une anesthésie générale, volatile si possible. Les six incisives sont extraites systématiquement sauf en cas de casse dentaire qui pourra nécessiter une deuxième intervention différée en fonction de la repousse. Une antibiothérapie de courte durée est prescrite pour éviter toute infection ainsi qu'un analgésique. Les suites opératoires suscitent de nombreuses interrogations dont la principale : va-t-il pouvoir s'alimenter ? Absolument ! L'agilité des lèvres du lapin compense efficacement l'absence des incisives et la reprise alimentaire est généralement rapide.

L'extraction dentaire incisive n'est pas une simple opération de convenance. Au minimum elle améliore grandement le bien être du lapin et de son propriétaire. Mais le plus souvent, elle reste la seule solution dans les cas de malocclusion sévère et surtout d'infections ophtalmologiques devenues chroniques.

*Dr Julien Paulet*